

L'album de littérature pour adolescents : un outil didactique

Martin Lépine

Number 163, Fall 2011

Le français langue seconde au Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65424ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lépine, M. (2011). L'album de littérature pour adolescents : un outil didactique. *Québec français*, (163), 68–69.

L'album de littérature pour adolescents : un outil didactique

PAR MARTIN LÉPINE*



Albums : tentative de définitions

Un album est un livre illustré dans lequel le texte et les illustrations entretiennent une relation de support mutuel pour communiquer un message. C'est par cette combinaison unique du visuel et du verbal que les lecteurs construisent du sens entre deux mondes : le monde des images et le monde des mots⁵.

D'une part, l'*album de littérature*, en tant que genre littéraire à part entière, serait donc un livre dans lequel l'auteur-illustrateur ou l'auteur et l'illustrateur travailleraient en collaboration pour créer une œuvre où texte et images sont indissociables. Le plus bel exemple de ce type de livre est sans doute *Corrida* de Yann Fastier, auteur-illustrateur d'une œuvre dont la narration verbale décrit une corrida, mais dont la narration visuelle rend plutôt compte d'une situation de violence dans une cour d'école. Pris individuellement, le texte et les images sont plutôt banals, mais en les juxtaposant, l'album devient un véritable coup de poing !

Autre exemple qui se situe quant à lui aux frontières de l'album et de l'œuvre illustrée : le livre de Jean-Claude Mourlevat et Nathalie Novi, *Sous le grand banian*, pour lequel Alain Serres et Zaü ont écrit *Comment un livre vient au monde*, œuvre documentaire qui présente le cheminement de la création de l'album. On y apprend que l'auteur Mourlevat a écrit un

texte dans l'intention d'en faire un album. Ce texte a été soumis à l'illustratrice Novi qui, elle, a illustré les propos de l'écrivain en s'inspirant de photographies de voyages.

D'autre part, une *œuvre illustrée* serait un livre dans lequel on retrouve un texte et des images qui ne sont pas indissociables pour la compréhension du lecteur. C'est le cas notamment de nombreux livres qui présentent un conte traditionnel illustré quelques centaines d'années plus tard par un illustrateur qui n'a pas travaillé avec l'auteur initial. Par exemple, les contes des frères Grimm repris dans différents livres, dont celui de François Mathieu et May Angeli, seraient des œuvres illustrées, des œuvres où les images enrichissent le texte sans être nécessaires à sa compréhension. En fait, dans ces œuvres, les images sont une première interprétation du texte. Les illustrations sont ainsi perçues comme des « îlots de rêveries⁶ », des pauses dans la lecture. Cela dit, il existe aussi des œuvres illustrées construites en sens inverse : des illustrations de Vassort, Christian Grenier a créé par la suite une histoire intitulée *L'île aux chimères*. Pour l'enseignement du français langue seconde, les illustrations dans les albums de littérature ou les œuvres illustrées peuvent aider les élèves à mieux comprendre le sens de l'histoire et les amener à interpréter le texte par rapport

Dans notre société où l'image se révèle un langage universel, l'album illustré pour adolescents pourrait être une voie d'avenir de l'enseignement et de l'apprentissage de la lecture littéraire à l'école. Phénomène éditorial en forte progression depuis la fin des années 1990, les albums de littérature¹, les œuvres illustrées² et les livres d'images³ sont des outils didactiques d'une richesse unique pour les classes de langues première et seconde.

En tant qu'enseignant de français, si nous souhaitons former des amateurs éclairés de littérature⁴, notre objectif n'est pas seulement de faire lire les élèves, mais de les amener à *vouloir* lire. En ce sens, il est à propos de confronter les adolescents à une variété de textes, dont des albums, qui présentent des expériences de vie authentique.



au visuel offert. Ces ouvrages peuvent aussi servir de déclencheur à des discussions littéraires riches et variées dans le cadre de cercles de lecture.

Un *livre d'images*, quant à lui, serait un type de publication dont le contenu est principalement transmis par l'image, sans (ou avec très peu de) texte. Le livre d'Antoine Guilloppé intitulé *Loup Noir* est un exemple d'un livre d'images sans texte à utiliser avec des adolescents. En langue seconde, ce type de livre sans texte peut alimenter et soutenir une présentation orale d'un récit ou encore un exposé descriptif réalisé à partir d'une illustration ciblée.



Il serait intéressant de tenter de classer avec les élèves des albums de littérature, des œuvres illustrées et des livres d'images. Ainsi, ils constateraient les difficultés qu'il y a à effectuer un classement définitif de certaines créations originales. Dans l'enseignement du français comme langue seconde ou étrangère, tous ces types de livres sont pertinents, mais nous croyons que l'album de littérature au sens strict, l'album dont le texte et les images sont indissociables pour assurer une compréhension optimale de l'œuvre, est le genre littéraire à privilégier pour nourrir les échanges oraux entre élèves.

APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES : ENTRE PARTICIPATION ET DISTANCIATION

Participation ←	→ Distançiation
Comprendre/Compréhension	Interpréter/Interprétation
Réagir/Réaction	Utiliser/Utilisation

Quelques avantages de l'album de littérature

Étant court et organisé, l'album permet, dans le cadre de l'enseignement du français langue seconde, de construire du nouveau vocabulaire par des exercices de lecture répétitive d'un même texte. Les nombreux niveaux de lecture d'un album permettent aussi de différencier aisément la lecture du même livre : un lecteur habile s'intéressera au texte, aux images et aux relations qu'ils entretiennent en adoptant un regard critique tandis qu'un lecteur en difficulté portera son attention davantage aux images pour soutenir sa compréhension du texte. En plus de fournir des indices pour comprendre certains mots, la présence d'illustrations permet d'anticiper le contenu du texte et de valider des hypothèses de lecture. Ces images ajoutent à l'interprétation et elles permettent de riches discussions. En proposant un contenu ciblé, les albums de littérature sont un outil didactique utile pour l'enseignement explicite de nombreuses stratégies de lecture en permettant à l'enseignant de modeler diverses façons d'aborder une œuvre.

Lecture littéraire : entre participation et distanciation

Les recherches récentes sur les approches didactiques de la littérature à l'école montrent que les pratiques d'enseignement de la lecture littéraire doivent être axées sur différentes activités complémentaires relevant à la fois de la participation, de la distanciation et des appropriations sensorielles des lecteurs⁷. En ce sens, un lecteur qui participe activement à une lecture est amené à comprendre et à réagir aux événements racontés. Par ailleurs, ce même lecteur doit prendre ses distances par rapport au matériel lu afin d'en interpréter les propos et de les utiliser en lien avec ses référents culturels. Ce va-et-vient entre participation et distanciation permet une compréhension et une interprétation plus riches des œuvres littéraires. Le tableau montre les frontières plus ou moins étanches entre participation et distanciation.

Amenés à comprendre et à interpréter les albums de littérature en établissant des liens entre texte et images, les élèves, dans le cadre de l'enseignement du français langue première ou seconde, peuvent développer un rapport sensoriel aux œuvres et enrichir ainsi leur expérience de lecteur dans une société de l'image.■

Ce texte est conforme aux rectifications orthographiques

* Professeur, Département de pédagogie, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke.

Notes

- Sophie Van der Linden, *Lire l'album*, Le Puy-en-Velay, L'atelier du poisson soluble, 2006.
- Christine Plu, « Livres illustrés et littérature : quel rôle peut avoir la relation du texte et de l'illustration dans la lecture littéraire ? », dans J.-L. Dufays [éd.], *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pour quoi faire ? Sens, utilité, évaluation*, Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain, 2007, p. 339-347.
- Charlotte Guérette, *Au cœur de la littérature d'enfance et de jeunesse*. Sainte-Foy, La Liberté, 1998.
- Jean-Louis Dumortier, « La formation littéraire à l'école primaire », *Vivre le primaire*, vol. 23, n° 1 (2010), p. 22-24.
- Mary Jo Fresch et Peggy Harkins, *The Power of Picture Books. Using Content Area Literature in Middle School*, Urbana, NCTE, 2009.
- Cette expression est de Christine Plu ; voir la note 2.
- Jean-Louis Dufays, Louis Gemenne et Dominique Ledur, *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, pistes pour la classe*, Bruxelles, De Boeck, 2005.

Références littéraires

- FASTIER, Y., *Corrida*, L'atelier du poisson soluble, 2006.
- GRÉNIER, C., et C. VASSORT, (2007). *L'île aux chimères*, L'atelier du poisson soluble, 2007.
- GUILLOPPÉ, A., *Loup Noir*, Casterman, 2004.
- MATHIEU, F., et M. ANGELI, *Le joueur de flûte de Hamelin. Une légende allemande*, Le Sorbier, 2008.
- MOURLEVAT, J.-C., et N. NOVI, *Sous le grand banian*, Rue du Monde, 2005.
- SERRES, A., et ZAÛ, *Comment un livre vient au monde*, Rue du monde, 2005.